

LA MEDITERRANÉE, UNE INTERFACE « NORD »-« SUD » [CA, V 1.2]

Table des matières

I. UN ESPACE MARQUÉ PAR LES INEGALITÉS : UN ESPACE DE RUPTURE OU DE CONTACT ENTRE « NORD » ET « SUD » ?.....	4
A. LE MYTHE DE L'UNITE.....	4
1°) Un milieu naturel spécifique aux paysages typiques.....	4
a) Le monde méditerranéen est marqué par la dualité mer/montagne.....	4
1. La Méditerranée	4
2. Des montagnes ferment l'arrière pays sur l'essentiel des côtes.	4
b) Le climat méditerranéen est un facteur d'homogénéité	4
1. Ses caractères d'ensemble.....	4
2. Des nuances cependant.....	5
c) Une même famille de paysages végétaux.....	5
1. Des formations végétales aux caractères semblables :	5
2. Une aire définie par une plante cultivée : l'olivier.....	5
2°) Un berceau de civilisations mais une floraison de cultures.....	5
a) Les facteurs d'unité.....	5
b) Les facteurs de division.....	5
3°) L'importance du phénomène urbain.....	6
a) La ville est un phénomène ancien du pourtour méditerranéen	6
b) Mais la Révolution industrielle a marginalisé l'espace méditerranéen,	6
c) La renaissance urbaine date des années 50.	6
B. LES INEGALITES DE DEVELOPPEMENT DE L'ESPACE MEDITERRANEEN.....	7
1°) Le différentiel de développement nord-sud dans l'espace méditerranéen.....	7
a) Des dynamiques démographiques différentes.....	7
1. Le Nord a pour l'essentiel achevé sa transition démographique.	7
2. Le Sud et l'Est sont en phase 2 de la transition démographique :	7
b) Des écarts de développement importants.....	8
1. Le PIB par habitant	8
2. L'IDH.....	8
2°) L'espace méditerranéen : fracture nord-sud ou espace intermédiaire ?.....	8
a) Selon le critère N/S, la coupure n'est pas très nette	8
1. A l'échelle mondiale,	8
2. A l'échelle régionale, de l'espace méditerranéen lui-même.....	8
3. A l'échelle nationale, à l'intérieur même des pays.....	9
b) En fait, la Méditerranée et ses rives sont des espaces intermédiaires	9
1. Les gradients de développement.....	9
1.1 Le gradient nord-sud.....	9
1.2. Le gradient NW-SE.....	9
2. Quatre groupes à distinguer au niveau développement.....	10

2.1. Le nord.....	10
2.2. un groupe intermédiaire	10
2.3. Un groupe intermédiaire faible	10
2.4. Le sud réel, groupe non méditerranéen	10
3°) Les inégalités de développement des façades maritimes.....	10
a) Une mise en valeur récente de la façade nord.....	10
1. Un littoral longtemps négligé.....	10
2. Un développement récent.....	10
3. Un développement inégal.....	11
b) Une mise en valeur encore plus récente et incomplète de la façade sud.....	11
c) L'inégal développement des villes et des métropoles.....	11
1. Au Nord, des métropoles nombreuses et dynamiques qui organisent l'espace.....	11
2. Au Sud, des métropoles de PVD, moins nombreuses et plus éparées,	11
II. UN ESPACE D'ECHANGES SILLONNÉ DE FLUX.....	13
A. LES FLUX HUMAINS : Les MIGRATIONS DE PERSONNES.....	13
1°) L'explosion des flux migratoires.....	13
a) Pays de départ, d'accueil, de transit.....	13
1. Les pays de départ sont au Sud et à l'Est.....	13
2. Les pays d'accueil sont essentiellement au Nord	13
3. Les formes de migrations à l'échelle méditerranéenne.....	13
b) Des flux préférentiels.....	14
1. Les mouvements N/S se font en priorité vers les pays qui ont des liens avec le pays de départ, ..	14
2. Limite du phénomène : une tendance récente à la dispersion.....	14
c) Les migrations clandestines.....	14
1. Flux et pôles.....	14
2. Un essor considérable.....	14
2°) L'essor des flux touristiques.....	15
a) La Méditerranée est le premier bassin touristique de la planète.....	15
1. L'attraction du sud sur les touristes : que va-t-on chercher dans le sud ?.....	15
2. Un phénomène valable pour la rive nord comme pour la rive sud de la Méditerranée.....	15
b) Les lieux du tourisme : la localisation des foyers d'accueil.....	15
a. Le tourisme concerne essentiellement le Nord.	15
1.1. Le Poids prépondérant du Nord.....	15
1.2. Les raisons de la suprématie de la rive nord	16
1.3. Les variations récentes.....	16
2. Dans les PSEM.....	16
2.1. Au Sud le tourisme est une activité moins développée qu'au Nord.....	16
2.2. Les principales destinations.....	16
B. LES FLUX ECONOMIQUES, COMMERCIAUX ET FINANCIERS.....	17
1°) Les flux de marchandises.....	17
a) Un espace traditionnellement ouvert aux échanges.....	17
b) Des échanges dissymétriques qui répondent aux besoins de l'économie européenne.....	17
c) Des échanges essentiellement maritimes.	17
1. Une fonction de transit pour l'essentiel.....	17
2. Quatre secteurs portuaires majeurs tous situés au Nord.	18
3. Les autres sites portuaires ont un rôle mineur.....	18
2°) Les flux de capitaux.....	18
a) Les échanges de capitaux : des flux du Nord vers le Sud.	18
b) Leurs effets à grande échelle	18
C. LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT : QUEL RÔLE POUR L'UE ?.....	18
1°) Le processus de Barcelone.....	18
2°) La PEV : Politique Européenne de Voisinage	19

❖ L'espace méditerranéen : quelles limites ?

- ⇒ Il ne s'agit pas des États méditerranéens : l'étude de cette zone ne doit pas se faire à l'échelle des États lesquels peuvent englober des espaces qui ne sont généralement pas considérés comme « méditerranéens » : le nord de la France, le Portugal, les parties désertiques des pays d'Afrique du Nord. Mais le cadre statistique disponible est celui des États...
- ⇒ Il ne s'agit pas non plus du bassin méditerranéen qui intègre tous les bassins fluviaux qui s'y jettent
- ⇒ Il s'agit de l'ensemble des espaces bordiers de la mer Méditerranée (ce qui exclut la Mer Noire) à l'intérieur desquels se déploient des interrelations nord sud
 - La Méditerranée est une mer intérieure bordée par 3 continents : c'est une mer dans les terres, la « mare nostrum » des Romains.
 - Elle est même devenue un modèle et un terme commun pour parler de mers intérieures animées d'échanges très importants : il y a des méditerranées (japonaise, caraïbe, par exemple)

❖ La notion d'interface et la Méditerranée.

➤ Qu'est-ce qu'une interface ?

- ⇒ Une interface peut être définie comme une discontinuité, un plan ou une ligne de contact entre deux systèmes ou deux aires géographiques différents, qui engendre différentes formes de relations et d'échanges entre les deux parties avec une exploitation socio-économique des différences.
 - « Les discontinuités séparent et unissent » (JC Gay) ;
 - « L'inégalité crée l'échange » (JP Paulet)
- ⇒ Même si cette zone de discontinuité est une bande vaste (distance Nord/Sud Marseille-Alger environ 700 km), les échanges sont focalisés sur quelques points seulement : villes portuaires, stations touristiques littorales, cols, détroits, points de passage : 14 Km pour le détroit de Gibraltar et Istanbul est une ville transcontinentale.

➤ La Méditerranée, une interface nord-sud ?

- ⇒ La Méditerranée peut apparaître comme « un espace de jonction, à la fois zone de rupture, zone d'échanges et de conflits », comme une coupure voire une fracture nord-sud...
- ⇒ Mais peut-être est-ce davantage « un espace intermédiaire » associant le sud du nord et le nord du sud entre Nord et Sud, un espace spécifique de flux croisés avec des caractères spécifiques, un espace de transit aussi ?

❖ Il faut en fait s'interroger pour savoir si la Méditerranée est bien une coupure nord-sud, notamment en ce qui concerne les niveaux de développement, analyser les flux qui la traversent d'une rive à l'autre et qui en font le lien, flux migratoires, flux touristiques, échanges commerciaux, financiers, culturels, analyser enfin les effets à grande échelle, dans les lieux de départ et de contact, sur les littoraux les espaces concernés de l'arrière-pays maritime.

I. UN ESPACE MARQUÉ PAR LES INÉGALITÉS : UN ESPACE DE RUPTURE OU DE CONTACT ENTRE « NORD » ET « SUD » ?

→ La mer méditerranée est bel et bien une coupure géophysique nette dont la largeur varie de 140 km entre la Sicile et la Tunisie à 700 km entre Marseille et Alger, mais en réalité pas si grande, surtout sur ses extrémités avec deux détroits : celui du Bosphore large d'un kilomètre et celui de détroit de Gibraltar large de 14 km.

A. LE MYTHE DE L'UNITE.

1°) Un milieu naturel spécifique aux paysages typiques

→ Au sens strict, l'espace méditerranéen est la zone comprenant la mer Méditerranée et ses rivages tricontinentaux soumis eux-mêmes au climat méditerranéen.

a) Le monde méditerranéen est marqué par la dualité mer/montagne.

1. La Méditerranée

- ⇒ C'est une mer presque fermée et homotherme de ce fait mais constituée de nombreux bassins intérieurs.
 - Méditerranée occidentale
 - Méditerranée orientale
- ⇒ Côtes rocheuses et découpées en général, parfois à cordon dunaire et lagunes (Languedoc), avec des plaines littorales étroites et fragmentées. Chapelets d'îles dont certaines sont importantes (Sardaigne, Sicile, Chypre...)
- ⇒ Le monde méditerranéen est un espace cloisonné dont l'unité est faite par la mer. Les échanges furent précoces, les sites portuaires nombreux
- ⇒ Aujourd'hui le milieu maritime est soumis à une forte dégradation : appauvrissement des fonds marins par surexploitation, pollutions diverses, menaces sur la biodiversité

2. Des montagnes ferment l'arrière pays sur l'essentiel des côtes.

- ⇒ Elles limitent l'extension spatiale du climat méditerranéen et des activités qui y sont liées
- ⇒ Elles renforcent l'idée de bassin et poussent les sociétés à regarder plutôt vers la mer que côté montagne. Elles ont pu jouer cependant au cours de l'histoire un rôle de refuge dans les périodes d'insécurité
- ⇒ Elles sont un facteur de fragmentation de l'espace, d'isolement des communautés humaines et de morcellement social.

b) Le climat méditerranéen est un facteur d'homogénéité

- Au plan bioclimatique c'est déjà une zone intermédiaire, une zone de transition entre les climats tempérés du nord qui ont des saisons thermiques, et les climats tropicaux du sud aux saisons pluviométriques. La véritable rupture c'est en fait le climat désertique du Sahara qui sépare les régions peuplées tempérées et tropicales.
- Le climat méditerranéen a une identité tout à fait particulière

1. Ses caractères d'ensemble

- Sécheresse et chaleur estivales, douceur hivernale, précipitations modestes, rares mais violentes et saisons intermédiaires, forte luminosité, ensoleillement important
- Un problème de l'eau assez aigu,
 - soit du fait des excès (orages et crues d'automne)
 - soit du fait des carences (sécheresse renforcée le cas échéant par la perméabilité de certaines roches ou le ruissellement sur les massifs montagneux cristallins) d'où le recours nécessaire et ancien à la maîtrise de l'eau et à l'irrigation.
 - Le « stress hydrique » est une notion définie par l'ONU pour désigner une situation où les disponibilités moyennes en eau sont inférieures à 2000 m³ par habitant et par an de telle sorte que des pénuries peuvent apparaître

2. Des nuances cependant

- Elles sont nombreuses, notamment en termes de quantités de précipitations et de disponibilités en eau.
- Nuance sèche voire semi-aride sur la rive sud
- Dégradation montagnarde du climat avec l'altitude¹.

c) Une même famille de paysages végétaux

1. Des formations végétales aux caractères semblables :

- Des forêts de chênes verts ou de chênes liège, de pins de diverses variétés, avec de nombreuses plantes odorantes plutôt thermophiles² et xérophiles³.
- Des formations arbustives largement dégradées, maquis ou garrigues, sur d'immenses espaces
- Une fragilité très grande : surpâturage destructeur des ovins, déforestation par les hommes et surtout ravages réguliers du feu.

2. Une aire définie par une plante cultivée : l'olivier

- Des civilisations fondées sur la trilogie méditerranéenne, blé-vigne-olivier, associée à l'élevage ovin et à l'exploitation des produits de la mer
- Partout où l'olivier a pu croître, partout l'homme s'est efforcé de le planter pour l'exploiter.

2°) Un berceau de civilisations mais une floraison de cultures.

a) Les facteurs d'unité

- ⇒ La Méditerranée a vu naître et se développer les grandes religions monothéistes avec les trois religions du Livre, Judaïsme, Christianisme, Islam, et Jérusalem est une ville sainte pour chacune.
- ⇒ Elle a vu naître et se développer plusieurs grandes civilisations, mais dans l'Antiquité ce sont les Grecs et surtout les Romains qui ont donné à cet espace son unité en marquant l'ensemble du pourtour, ce qui est largement à l'origine de l'idée qu'il s'agit d'un espace homogène.

b) Les facteurs de division

- ⇒ Des aires culturelles différenciées
 - Europe occidentale catholique, Europe orientale orthodoxe, Afrique du Nord et Proche-Orient musulman,

¹ Rappel : -0,5 ° C pour 100 m d'altitude.

² Thermophile : adaptée à la chaleur et la supportant très bien

³ Xérophile : adaptée à la sécheresse permettant de bien la supporter

- Mosaïques à l'échelle régionale par enchevêtrement des peuples et des influences (Palestine, Liban, Balkans), avec des situations conflictuelles à la clé
 - Relative unité linguistique sur la rive sud avec la langue arabe mais grande diversité au nord côté européen
- ⇒ Les différentes civilisations ont plutôt eu tendance à diviser l'espace méditerranéen : large héritage gréco-romain, chrétien et humaniste au nord, expansion du monde arabo-musulman au sud.
- Ces civilisations se sont affrontées dans des relations conflictuelles
 - Elles ont aussi beaucoup échangé (cf. cours de seconde), ces échanges conduisant à un enrichissement culturel des différentes façades qui ne permet cependant pas de dire qu'il y a un espace unique et homogène : loin s'en faut.
- ⇒ En réalité, en y regardant de plus près, les clivages ne correspondent pas avec la Méditerranée.
- Les mêmes civilisations sont tout autour.
 - L'Islam est aujourd'hui largement présent sur la rive nord, alors que la rive sud connaît une occidentalisation rapide (le pays le plus occidentalisé est la Tunisie).
 - Il y a des liens privilégiés entre la France et le Maghreb (où la langue française est présente), l'Italie et la Libye, la France et l'Egypte ou le Liban, mais ces relations privilégiées s'estompent par l'américanisation de tous les échanges culturels, au nord comme au sud.

Conclusion partielle :

→ *L'unité humaine est donc toute relative !*

3°) L'importance du phénomène urbain

- Les populations sont essentiellement regroupées sur les littoraux où les densités sont en moyenne assez élevées, de l'ordre de 100 habitants au Km².
- Taux d'urbanisation élevé sur le pourtour méditerranéen.

a) La ville est un phénomène ancien du pourtour méditerranéen

- ⇒ Les civilisations antiques sont des civilisations urbaines ;
 - Le phénomène est apparu en Egypte dans la vallée du Nil et s'est répandu d'est en ouest dans le bassin
 - L'Empire romain fut ensuite un puissant facteur d'unification
- ⇒ La Renaissance a vu la domination de la Méditerranée orientale par des villes italiennes.

b) Mais la Révolution industrielle a marginalisé l'espace méditerranéen,

- ⇒ Toutes ses villes ont connu un repli significatif au 18^{ème}, 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle.
- ⇒ Lorsqu'il n'y a pas repli démographique, il y a repli économique : la ville méditerranéenne de l'Âge industriel est une ville dépendante.
- ⇒ Au milieu du 20^{ème} siècle on ne compte que 9 villes millionnaires dans l'espace méditerranéen (6 au Nord, 3 au Sud).

c) La renaissance urbaine date des années 50.

- ⇒ Ce sont essentiellement l'explosion démographique au sud et la crise des sociétés rurales méditerranéennes qui ont engendré un essor démographique urbain considérable au cours du dernier demi-siècle.

- ⇒ Aujourd'hui on recense 24 villes de plus d'un million d'habitants dont 2 de plus de 10 Millions : Le Caire et Istanbul, mais la croissance urbaine des grandes villes diffère au nord et au sud :
 - Les villes du sud doivent essentiellement leur croissance à l'accroissement naturel
 - Les villes du nord le doivent plutôt à des phénomènes de polarisation.
- ⇒ Si l'importance du phénomène urbain a longtemps été considéré comme un facteur essentiel d'unité de la Méditerranée, l'importance des taux d'urbanisation est un fait récent et il ne se retrouve pas que sur le pourtour méditerranéen. Il n'y a donc pas là de facteur d'unité vraiment spécifique.

Conclusion partielle

→ *La Méditerranée est donc davantage marquée par des éléments de diversité que par des éléments d'unité.*

B. LES INEGALITES DE DEVELOPPEMENT DE L'ESPACE MEDITERRANEEN

1°) Le différentiel de développement nord-sud dans l'espace méditerranéen.

→ Il existe en gros deux systèmes de représentation antinomiques : au sud, jeunesse, pauvreté et Islam ; au nord, vieillesse, richesse et Chrétienté. D'importantes nuances existent cependant dans le détail.

a) Des dynamiques démographiques différentes.

- La transition démographique en est à des stades inégaux selon les rives et les dynamismes et problématiques démographiques largement différentes
- Même s'il y a un fort gradient Nord/Sud, un rééquilibrage se profile :
 - Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe comptait cinq fois plus d'habitants que les pays voisins de la rive sud et est de la Méditerranée,
 - Vers 2050 il devrait y avoir parité (si l'évolution actuelle perdure).

1. Le Nord a pour l'essentiel achevé sa transition démographique.

- Certains États n'assurent plus le renouvellement des générations :
 - La fécondité est faible, inférieure à 2,1, parfois très faible aux alentours de 1,2 (Italie, Espagne)
 - La natalité est faible du fait de la conjonction de la réduction des naissances et du vieillissement de la population
- Le Nord a une population âgée en raison de l'allongement de l'espérance de vie et de la réduction des naissances.
- A terme se posera de ce fait un sérieux problème de pénurie d'actifs qui ne seront plus assez nombreux.

2. Le Sud et l'Est sont en phase 2 de la transition démographique :

- La mortalité faible baisse encore, la natalité baisse mais reste très supérieure à la mortalité et l'accroissement naturel est donc encore élevé. La fécondité est encore élevée la plupart du temps (3,5 en Egypte, 3,7 en Libye)
- La population est majoritairement jeune
 - Le problème de l'investissement démographique (santé-éducation) est donc crucial (30 % de moins de 15 ans au Maghreb et 2/3 de la population a moins de 30 ans).
 - Le problème du logement est d'une ampleur considérable
 - Le chômage est élevé car ces pays ne parviennent pas à fournir du travail à l'ensemble de leur population

- Mais des cas particuliers :
 - Le Liban et Chypre sont en phase post-transitoire alors qu'ils sont au sud.
 - Israël et la Tunisie ont quasiment achevé leur transition démographique.
 - La Palestine conserve une très forte croissance démographique avec encore près de 6 enfants par femme.

b) Des écarts de développement importants.

1. Le PIB par habitant

- ⇒ C'est en fait le PIB/hab. qui joue le rôle essentiel et qui fait les ruptures majeures.
- ⇒ Écart de richesse important entre le Nord-ouest et les PSEM⁴, en fait entre les États qui appartiennent à l'Union Européenne et les autres. Les premiers sont intégrés à l'économie mondiale, les autres largement en marge.
- ⇒ Il y a eu un fort rattrapage pour les pays européens de la rive Nord de la Méditerranée,
 - L'Italie d'abord dans les années 1980 et l'Espagne par la suite, puis la Grèce et le Portugal même s'ils sont encore en-dessous de la moyenne européenne.
 - Il n'en reste pas moins vrai que le PIB de la Grèce (10 millions d'habitants) est équivalent à ceux de l'Égypte, de la Jordanie, du Liban, de la Syrie cumulés (86 millions d'habitants), selon le rapport Meda.
 - Cela contribue à l'impression de renforcement du clivage entre les deux rives
 - Exception : Les pays de l'Ex-Yougoslavie, bien que se trouvant au Nord, ont un PNB/hab. proche de ceux du Sud.

2. L'IDH

- Ces écarts se retrouvent au niveau du développement et une carte montre les mêmes groupes d'États. Les gradients sont les mêmes mais le phénomène est cependant moins marqué.
- Pour l'espérance de vie il n'y a pas de ruptures nettes, et pour l'alphabétisation et la scolarisation il en va de même.
 - Ainsi, pour le niveau d'alphabétisation, Malte ou Chypre sont mieux placés que le Portugal, la Slovaquie est au même niveau que la France, en Turquie le niveau de scolarisation est faible.
 - On remarque surtout une hétérogénéité au Sud pour l'alphabétisation ou la scolarisation, par exemple la situation au Maroc est mauvaise, en comparaison de l'Algérie et de la Tunisie.
- Des écarts importants se retrouvent sur l'ensemble du pourtour et la diversité des situations est grande : difficile dans ces conditions d'établir une ligne de fracture....

2°) L'espace méditerranéen : fracture nord-sud ou espace intermédiaire ?

a) Selon le critère N/S, la coupure n'est pas très nette ...

1. A l'échelle mondiale,

- ⇒ C'est bien un contact entre le nord et le sud.

2. A l'échelle régionale, de l'espace méditerranéen lui-même

- ⇒ C'est beaucoup moins évident...
 - Les Balkans et surtout l'Albanie sont plutôt à classer avec les pays pauvres du Sud
 - Israël, au sud-est, est un pays riche du Nord

⁴ PSEM : Pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée

- La Turquie, au nord, est plutôt un pays émergent, à un stade intermédiaire, que l'on classe généralement au sud...
- ⇒ Dans l'Union Européenne même
 - L'UE considère qu'une région est « en retard de développement » (région dite d'Objectif 1) quand l'indice du PIB/hab est inférieur à 75 par rapport à la moyenne (indice 100).
 - Dans l'UE à 15, les régions « en retard » sont essentiellement méditerranéennes, pour la Grèce c'est l'ensemble du pays, même Athènes, pour l'Espagne c'est le Centre Sud, pour l'Italie le Mezzogiorno.

3. A l'échelle nationale, à l'intérieur même des pays...

- ⇒ Le sud de Chypre a un niveau qui l'apparente à la Grèce alors que le Nord de l'île sous domination turque s'apparente à un espace du Sud
 - ⇒ Pour les Pays de l'UE, il existe aussi un effet midi ou sud
 - C'est le cas pour la France
 - C'est particulièrement net en Italie, où le sud est nettement moins développé que le Nord (Pour l'Italie, qui est un cas extrême en terme de disparités interrégionales, la Calabre et la Lombardie ont un rapport de 1 à 2 pour le PIB/hab.)
 - Remarque : l'existence de l'Etat-Providence avec la redistribution des richesses qui s'ensuit tempère largement les disparités. L'échelle nationale est donc essentielle.
- *Donc finalement, il y a certes des écarts dans l'UE, mais il n'y a pas de rupture franche comme France/Algérie par exemple... et il ne faut donc pas abuser de l'image des Suds européens comme « zone de transition » Nord-Sud.*

b) En fait, la Méditerranée et ses rives sont des espaces intermédiaires

1. Les gradients de développement

1.1 Le gradient nord-sud

- L'espace méditerranéen entre richesse et pauvreté
 - Les pays du Nord, les plus développés, sont en fait au nord de l'espace méditerranéen
 - Les pays du Sud véritablement pauvres, PMA pour l'essentiel, se trouvent essentiellement au sud du Sahara
 - L'espace méditerranéen est une zone intermédiaire entre les deux...
- C'est une zone de transition différenciée et complexe
 - La rive nord de la Méditerranée constitue un sud du nord, moins développé que l'Europe du nord-ouest, alors que les pays au sud de la Méditerranée sont plus riches que l'Afrique au sud du Sahara, et constituent un nord du sud.
 - Il s'agit bien là d'un espace intermédiaire entre des pays plus développés au nord et les pays les moins avancés au sud.
 - Il est difficile de mettre une coupure dans un espace intermédiaire. La vraie coupure N/S, c'est le Sahara.

1.2. Le gradient NW-SE

- C'est la même chose si on observe un gradient nord-ouest / sud-est : on a un espace intermédiaire, de la France à l'Egypte en passant par l'Italie, la Grèce, la Turquie ou l'Egypte.
- Globalement, la moitié orientale de la Méditerranée reste fragmentée, politiquement instable et globalement moins développée, alors que le Nord-ouest du bassin se structure largement sur l'Union Européenne (elle-même plutôt tournée vers l'Europe rhénane)

2. Quatre groupes à distinguer au niveau développement

→ Si on essaie de recouper deux indices : le PIB/hab. à parité de pouvoir d'achat et l'IDH, on obtient les 4 groupes suivants :

2.1. Le nord

- Le nord riche
 - PIB/hab/ppa > 20 000 \$ et IDH > 0,900
 - Italie, Espagne, régions Languedoc-Roussillon, PACA, Corse
- Le nord périphérique
 - PIB/hab/ppa > 17 000 \$ et IDH > 0,800
 - Portugal, Grèce, Slovaquie, Israël, Malte

2.2. un groupe intermédiaire

- PIB/hab/ppa > 6 000 \$ et IDH > 0,700
- Bosnie, Croatie, Macédoine, Turquie, Algérie, Tunisie, Libye, Chypre (*pour comparer avec d'autres espaces : Chili, Mexique, Malaisie, Brésil : pays émergents ou intermédiaires*)

2.3. Un groupe intermédiaire faible

- PIB/hab/ppa > 3 000 \$ et IDH > 0,600
- Maroc, Egypte, Liban, Syrie, Albanie, Serbie (*pour comparer avec d'autres espaces : Gabon, Indonésie*)

2.4. Le sud réel, groupe non méditerranéen

- PIB/hab/ppa < 2 000 \$ et IDH < 0,510
- Mali, Sénégal, Soudan, États sahéliens

Conclusion partielle :

→ *Il n'y a donc pas d'unité : un groupe riche, des éléments périphériques, des groupes intermédiaires à cheval sur les Balkans et le Maghreb. Par contre tout l'ensemble méditerranéen se distingue nettement du reste du sud.*

3°) Les inégalités de développement des façades maritimes

a) Une mise en valeur récente de la façade nord.

→ Développement anisotrope⁵ du pourtour méditerranéen.

1. Un littoral longtemps négligé

- ⇒ Le littoral est resté longtemps malsain dans les lieux accessibles :
 - Paludisme dans les plaines littorales en raison de la conjonction chaleur + eau stagnante jusque dans les années 50.
 - Il a donc fallu disposer des moyens d'éradication des moustiques pour pouvoir aménager ces régions.
- ⇒ Implantation humaine difficile ailleurs en raison de l'isolement et du relief.
- ⇒ La montagne a longtemps offert un espace plus sain : eau, terra rosa, fraîcheur, protection.

2. Un développement récent

- ⇒ Entre le XIX^{ème} et aujourd'hui pour certaines régions :
- ⇒ Le développement de l'agriculture commerciale au XIX^{ème} a obligé les populations à descendre en plaine pour se rapprocher des voies de communication.
- ⇒ La colonisation a poussé à l'industrialisation des ports (Marseille)

⁵ Se dit d'un corps dont les propriétés optiques, physiques ou mécaniques varient selon les directions

- ⇒ Le développement de la côte languedocienne date des années 60 avec le développement du tourisme ; celui de l'Espagne, des années 80 ; celui de la Grèce est en cours.

3. Un développement inégal.

- ⇒ De nombreux espaces littoraux fréquemment saturés (Côte d'Azur, Riviera italienne)
- ⇒ Il reste des zones vides autour de pôles de développement de taille variable ou de liserés côtiers à vocation touristique.
- ⇒ Il reste des zones peu développées sur la côte Nord, y compris dans l'arc latin : Andalousie, Sicile, Sardaigne : des "suds" dans les "nords".
- ⇒ Les îles sont généralement en repli par rapport au continent.
- ⇒ Ces zones, sont des zones de départ.

b) Une mise en valeur encore plus récente et incomplète de la façade sud.

- ⇒ Les villes principales ne sont pas toutes sur la côte : cf. Égypte, Israël, Syrie
- ⇒ La façade des PSEM s'est développée encore plus récemment.
 - L'industrialisation est peu poussée, récente, basée sur l'exploitation des matières premières, donc peu diversifiée (industries lourdes). Certains plans de développement industriels ont été des échecs cuisants : Algérie dans les années 80.
 - Le tourisme en Méditerranée :
 - Il s'implante de façon très ponctuelle à proximité des points d'entrée dans le territoire : ports, mais surtout aéroports.
 - Il privilégie largement les littoraux et les îles mais les cités patrimoniales en bénéficient aussi (Le Caire, Carthage...)
 - Un développement inégal
 - ✦ Quelques destinations privilégiées : Tunisie, Maroc, Egypte, Turquie
 - ✦ Un développement bloqué durant de longues années par la plus la situation politique de certains États : Libye, Algérie, Liban.
 - ✦ Une sensibilité particulière aux fluctuations politiques interférant sur la sécurité des personnes (attentats)
- ⇒ En conséquence, de nombreux espaces restent en marge du développement soit faute de peuplement, soit par maldéveloppement :
 - Des pans entiers du littoral,
 - Certains quartiers des villes et les zones d'habitat spontané qui s'y développent

c) L'inégal développement des villes et des métropoles

1. Au Nord, des métropoles nombreuses et dynamiques qui organisent l'espace

- Des villes typiques de pays développés avec des aspects de paysages urbains typiques du milieu méditerranéen
- Des réseaux urbains denses, anciens et structurés
- Un processus de périurbanisation en cours

2. Au Sud, des métropoles de PVD, moins nombreuses et plus éparées.

- Une croissance urbaine au rythme soutenu sous le double effet d'un accroissement naturel fort et de l'exode rural qui continue
- Des villes aux caractères de villes du tiers-monde : sous-équipement, problèmes d'approvisionnement, congestion, pollution
- Une société citadine bousculée par la rapidité de l'urbanisation et ses carences :
 - Chômage de masse et sous-emploi, poids des activités informelles

considérable

- Montée des inégalités sociales et flambées périodiques de violence
- Un véritable terreau pour le religieux et une montée des mouvements islamistes (activités caritatives et embrigadement)

Conclusion partielle

- *L'espace méditerranéen est un espace complexe marqué par de nombreuses inégalités à différentes échelles.*
- *Il peut effectivement être considéré comme une interface Nord/Sud, non sans quelques réserves, mais en fait il s'agit davantage d'un espace intermédiaire complexe et varié.*

II. UN ESPACE D'ÉCHANGES SILLONNÉ DE FLUX.

A. LES FLUX HUMAINS : LES MIGRATIONS DE PERSONNES.

1°) L'explosion des flux migratoires.

→ Le phénomène est délicat à quantifier du fait de l'incertitude des statistiques : elles sont difficiles à trouver, toujours faussées par les migrations clandestines, inadaptées le plus souvent (les chiffres dont on dispose sont les chiffres du nombre de personnes déclarées dans chaque pays, il s'agit du résultat de migrations anciennes, pas des migrations actuelles)

a) Pays de départ, d'accueil, de transit

→ Les déséquilibres économiques entraînent d'importants flux migratoires selon un axe Sud / Nord et un axe Sud-est / Nord-ouest.
 → Attention : des pays comme l'Espagne, l'Italie, la Grèce, qui furent autrefois des terres d'émigration sont devenus récemment des terres d'immigration !

1. Les pays de départ sont au Sud et à l'Est

- Dans le cas des flux S/N : certains pays du sud - Maghreb, Turquie et Liban - sont à la fois des pays de départ et des pays de transit pour des migrants d'une origine plus lointaine (Afrique subsaharienne ou Asie méridionale ou orientale)
- Il existe aussi des flux S/S : d'Égypte des migrants partent vers la Libye ou le Moyen-Orient ; la Libye a accueilli des migrants puis les a renvoyés (elle est aussi un pays de transit)
- Des difficultés parfois pour le sud
 - Les foyers traditionnels d'émigration (Grande Kabylie par exemple) peuvent se trouver affectés par le départ de leurs forces vives entraînant vieillissement de la population et déprise rurale.
 - Des pays de transit peuvent se trouver confrontés à la difficile gestion de migrants clandestins (cf. Maroc avec la migration transsaharienne des noirs qui affluent vers les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla pour tenter de gagner l'Europe)

2. Les pays d'accueil sont essentiellement au Nord

- Dans le cas des flux S/N : certains pays du nord – Italie, Espagne, France - sont à la fois des pays d'accueil et des pays de transit pour des migrants qui se rendent plus au nord en Europe, vers le R.U., l'Allemagne ou les pays scandinaves .
- Il existe aussi des flux N/N : nombre de pays balkaniques sont des pays de départ (mais sont-ils au nord ou au sud ?...)
- L'immigration pose dans les pays d'accueil des problèmes parfois difficiles : problèmes d'intégration aux plans économique, social et culturel.

3. Les formes de migrations à l'échelle méditerranéenne

- Des migrations strictement méditerranéennes : Exemple type : Maroc-Espagne ; Maroc-France ; Libye-Italie.
- Des migrations dissymétriques. :

- Pays méditerranéen au sud, vers un pays d'Europe du Nord,
- Pays subsaharien vers pays européen méditerranéen du Nord (en essor).
- Des migrations de strict transit
 - Pays subsaharien vers pays d'Europe du Nord (minoritaires)

b) Des flux préférentiels

1. Les mouvements N/S se font en priorité vers les pays qui ont des liens avec le pays de départ,

- ⇒ Causes :
 - L'importance des structures communautaires
 - Liens familiaux établis dans ces pays par les migrants
 - Réseaux villageois ou ethniques
 - Filières
 - Les raisons linguistiques, donc le plus souvent historiques (colonialisme)
- ⇒ Exemples :
 - Maghreb → France
 - Libye → Italie
 - Turquie → Allemagne
 - Égypte → Royaume-Uni.
- ⇒ Remarque :
 - Cette concentration géographique se retrouve à l'échelle locale : concentration des populations de certaines zones des pays dans certaines régions du pays d'accueil, voire dans certains quartiers.

2. Limite du phénomène : une tendance récente à la dispersion

- ⇒ Les terres d'accueil se sont élargies à de nouveaux territoires, en particulier pour les maghrébins :
 - Les pays scandinaves
 - Le Royaume-Uni (accueil des opposants islamistes et législations migratoire plus souple)
 - La péninsule ibérique.
- ⇒ Aujourd'hui : création de diasporas comme la diaspora marocaine (1,6 millions de marocains vivent dans 15 pays différents)

c) Les migrations clandestines

1. Flux et pôles

- ⇒ Les flux de clandestins viennent souvent de pays situés en dehors du monde méditerranéen, à l'exception de l'Albanie.
- ⇒ Trois plaques tournantes de l'immigration clandestine :
 - Turquie
 - Italie du Sud
 - Maroc/Espagne

2. Un essor considérable

- ⇒ Causes :
 - Les législations européennes deviennent de plus en plus restrictives pour compenser l'élargissement de l'espace de Schengen, avec des mesures pour lutter contre l'immigration clandestine en particulier de la part des cinq pays les plus concernés qui ont harmonisé leur législation dans ce domaine.

- L'organisation de réseaux et de filières clandestines d'immigration participe à la diversification des activités mafieuses mondialisées
 - La situation intérieure de certains pays de départ est de plus en plus catastrophique (Afrique subsaharienne, Kurdistan...)
- ⇒ Les seules statistiques fiables sont celles des reconductions à la frontière.
- Elles sont en augmentation constante : 94 000 en Espagne, 46 000 au Royaume-Uni, 9 000 en France (la très grande majorité des décisions de justice en la matière ne sont pas exécutées), 4 500 en Allemagne, 2 500 en Italie.
- *Cette immigration clandestine coûte cher, sur le plan économique et surtout en vies humaines.*

Conclusion partielle

- *Les pays du Nord ont compris que le problème de l'immigration ne pouvait être abordé que sur la façade nord mais devait être approché globalement.*
- *Ils portent un intérêt croissant aux États qui sont en première ligne maintenant dans le processus migratoire (pays du Maghreb, Libye, Turquie) et passent des accords avec eux pour qu'ils renforcent leurs contrôles aux frontières.*
- *La solution à long terme passe par le développement des pays du sud.*

2°) L'essor des flux touristiques.

- Ils sont un autre aspect des contacts nord-sud. Là aussi la Méditerranée constitue un espace de contact, une zone intermédiaire.

a) La Méditerranée est le premier bassin touristique de la planète

- 150 à 200 Millions de touristes, soit 30 à 40 % de l'accueil et 1/3 des recettes mondiales.

1. L'attraction du sud sur les touristes : que va-t-on chercher dans le sud ?

- Mer + soleil + sécheresse estivale = tourisme balnéaire estival, mais aussi hivernal (c'est même le tourisme hivernal qui fut à l'origine du phénomène, la Côte d'Azur étant de ce point de vue un excellent exemple)
- Berceau de civilisations : tourisme patrimonial vers les monuments.
- Interface civilisationnel => tourisme urbain et culturel.
- Mer : tourisme de croisière.
- Paysages et modes de vie différents
- Tourisme sportif sur les sites aménagés (cf. plongée sous-marine en Mer Rouge)

2. Un phénomène valable pour la rive nord comme pour la rive sud de la Méditerranée

- Les régions méditerranéennes françaises, italiennes, espagnoles ont pleinement bénéficié de cet effet sud.
- L'espace touristique s'est ensuite élargi aux îles, à la Tunisie, au Maroc, et plus récemment à la Turquie et à certaines côtes israéliennes (avant la seconde Intifada).

b) Les lieux du tourisme : la localisation des foyers d'accueil

- Le tourisme n'est pas un élément totalement lié à la situation d'interface car seule une partie du tourisme balnéaire est un tourisme d'interface, certains touristes du Nord allant chercher au Sud des tarifs plus compétitifs.

a. Le tourisme concerne essentiellement le Nord.

1.1. Le Poids prépondérant du Nord

- Principal émetteur de flux touristiques :

- L'Europe est un véritable réservoir de touristes à hauts revenus
- Pour le tourisme, l'aire méditerranéenne est davantage sous influence européenne. (En 10 ans en Egypte les pays européens sont passés de 30 à 56% de la fréquentation touristique de ce pays, avec parallèlement une baisse de la fréquentation américaine amorcée lors de la première guerre du Golfe.)
- Principal récepteur des flux touristiques aussi : 33 % des touristes vont en France (mais pas tous sur les rives méditerranéennes), les 2/3 vont sur l'Arc Latin et la Grèce.
 - Il y a en fait davantage de flux Nord/Nord que de flux Nord/Sud vers la Méditerranée
 - Les principaux foyers récepteurs sont l'Italie, l'Espagne, le sud de la France (PACA, Languedoc-Roussillon), la Grèce.

1.2. Les raisons de la suprématie de la rive nord

- La plus grande proximité des foyers émetteurs.
- La facilité d'accès liée à la présence de réseaux autoroutiers et d'aéroports importants.
- Une tradition et des aménagements touristiques plus anciens : volonté des États de développer ce secteur d'activité
- La stabilité politique.
- Le meilleur équipement en quantité et en qualité.

1.3. Les variations récentes

- La Croatie à la hausse : la côte dalmate est en train de faire des efforts considérables pour ré attirer les touristes qui avaient déserté durant la guerre en ex-Yougoslavie. C'est surtout le domaine des européens de l'Est, aux moins grands revenus, mais la côte dalmate est une destination de plus en plus prisée pour les ressortissants de l'UE aussi.
- Israël à la baisse, qui subit les contrecoups de l'instabilité politique.

2. Dans les PSEM

2.1. Au Sud le tourisme est une activité moins développée qu'au Nord

- Si l'on s'en tient aux ressources balnéaires, à la composante climatique de l'effet sud et à l'exotisme, la rive sud devrait être plus développée que la rive nord en matière de tourisme, ce qui n'est pas le cas, car plus on s'éloigne de l'Europe du nord-ouest, plus les flux sont faibles. En Tunisie et au Maroc, il y a des lieux touristiques isolés près des aéroports.
- D'autres facteurs sont donc fondamentaux qui font défaut au sud, partiellement ou totalement : l'accessibilité, les modes de transports utilisables en continuité, les équipements, donc les capitaux, la stabilité géopolitique, les facteurs culturels (religion, pudeur)

2.2. Les principales destinations

- Concentration des stations balnéaires sur le littoral avec deux destinations majeures pour le tourisme international :
 - La Tunisie
 - La Turquie.
- Mais il existe aussi un tourisme national non négligeable et en plein essor au Maroc, en Libye, au Liban, en Syrie.
- Dans ces États, le tourisme est une importante source de revenus. Il permet aussi des contacts entre les populations du nord et du sud. Ces contacts donnent une image du Nord qui participe à l'alimentation des flux migratoires.

Conclusion partielle :

- *La mobilité des hommes, touristes ou migrants est source d'enrichissement mais aussi de tensions.*
- *Ses effets sur les sociétés et les territoires sont nombreux et complexes mais ils dépassent assez largement le cadre de notre étude dans la mesure où toutes les zones extra méditerranéennes sont concernées, notamment en Europe.*

B. LES FLUX ECONOMIQUES, COMMERCIAUX ET FINANCIERS.

1°) Les flux de marchandises.

a) Un espace traditionnellement ouvert aux échanges

- ⇒ La Méditerranée a toujours été caractérisée par des flux commerciaux importants du fait de ses ouvertures :
 - Ouverture vers l'Asie centrale et la Chine (route de la soie) par Istanbul et le Moyen-Orient
 - Ouverture vers le Monde indien et la Chine par Suez
 - Ouverture vers l'Afrique noire par la vallée du Nil, la Libye.
 - Ouverture vers l'Afrique occidentale, les Amériques et l'Atlantique nord via Gibraltar
 - Ouverture vers les Flandres et les plaines d'Europe du Nord via la vallée du Rhône.
- ⇒ De ce point de vue la Méditerranée a toujours été une interface entre Orient et Occident (bien davantage qu'entre Nord et Sud)

b) Des échanges dissymétriques qui répondent aux besoins de l'économie européenne.

- ⇒ Les échanges sont le reflet des niveaux de développement
- ⇒ Dans le sens nord / sud : exportation de produits fabriqués, de machines, de blé, de produits laitiers
- ⇒ Dans le sens sud / nord :
 - Le tonnage est plus important,
 - Exportation de produits bruts et semi affinés,
 - Hydrocarbures surtout mais aussi minerais, phosphates, d'où la création de pôles industriels littoraux comme Skikda et Arzew en Algérie
 - Produits agricoles du sud : oranges, tomates, légumes etc..
 - Depuis une dizaine d'années s'y ajoutent des produits fabriqués à bas prix dans les ports (Tunisie, Maroc, Turquie) dans le cadre de délocalisations ou de spécialisations dans le cadre de la mondialisation (textile et habillement par exemple).
 - Ces pays sont en quelque sorte devenus des pays ateliers pour l'UE.
 - Ils souffrent actuellement de l'augmentation des exportations chinoises en matière textile
- ⇒ Les échanges des pays du Sud se font essentiellement avec l'Union Européenne ; ainsi les pays du Maghreb assurent 60% de leurs échanges avec l'UE.

c) Des échanges essentiellement maritimes.

1. Une fonction de transit pour l'essentiel.

- Là aussi il s'agit la plupart du temps de transit à destination de l'Europe du Nord-

ouest.

- Les flux de strict transit représentent 80 % des marchandises transportées, avec une forte concentration en tonnage sur la France, l'Italie, l'Espagne.

2. Quatre secteurs portuaires majeurs tous situés au Nord.

- Marseille-Fos assure 30 % des flux du Nord.
 - C'est un renouveau récent, mais Marseille est le 2^{ème} port français aujourd'hui (après Le Havre). Par contre, une grande partie du trafic est du transit vers l'Europe du Nord.
 - Aujourd'hui Marseille est un *hub* : Aéroport (2^{ème} français pour le fret, 3^{ème} pour les passagers) + TGV (3 heures de Paris) + Port.
 - En revanche le port a pris un lourd retard en matière de conteneurs du fait des pressions exercées par les syndicats de dockers qui y sont hostiles : ce trafic d'avenir est donc largement capté par d'autres ports maritimes
- Gênes-Livourne : 25 %
- Venise-Trieste : 25 %
- Barcelone-Tarragone-Valence : 20 %

3. Les autres sites portuaires ont un rôle mineur

- Essor des ports porte-conteneurs d'Algesiras (Espagne) et Gioia Tauro (Italie) qui redistribuent les conteneurs dans toute l'Europe du Nord.
- Le sud est nettement moins bien équipé ce qui traduit bien l'inégalité des façades.

2°) Les flux de capitaux

a) Les échanges de capitaux : des flux du Nord vers le Sud.

- ⇒ Ils consistent surtout en paiements et en investissements de délocalisation.
 - Délocalisations ou implantations de sociétés industrielles (composants électroniques par exemple)
 - Délocalisation de services : centres d'appels, sociétés d'assurances au Maroc ou en Tunisie (les populations sont jeunes, bien éduquées, parlent français sans accent avec un peu de formation, les exonérations fiscales durent 5 ans, le coût de la main d'oeuvre est peu élevé, l'Europe est très proche)
- ⇒ Autre poste important : les envois d'argent des travailleurs migrants originaires du Sud dans leur famille restée sur place.
- ⇒ A la marge : les retraités du Nord qui vont s'installer au Sud pour leur retraite, au Maroc notamment.

b) Leurs effets à grande échelle

- ⇒ Le développement de zones de cultures irriguées d'exportation vers le marché européen. (cf. plaine de Sousse et de Sfax en Tunisie, littoral atlantique au Maroc)
- ⇒ La littoralisation des activités et les échanges de produits.

C. LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT : QUEL RÔLE POUR L'UE ?

→ *L'Union européenne peut-elle constituer le pôle moteur du développement dans la région ?*

1°) Le processus de Barcelone

- ⇒ Le processus de Barcelone, avec le programme Meda lancé en 1995, a pour objectif de

construire un espace euro méditerranéen avec la mise en place d'une zone de libre échange d'ici 2010 : projet ambitieux !

- ⇒ Un processus qui laisse cependant dubitatif et dont le bilan est très mitigé...
 - Le budget est très réduit : 5 milliards d'euros pour 1995-1999, le même montant pour la période actuelle.
 - Peu d'experts y croient. Les crises du Moyen-Orient, les difficultés économiques des pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée, le problème des tarifs douaniers ont été des obstacles à ce processus. Il reste surtout des aides à la santé, l'éducation, l'environnement, le patrimoine.
 - Les questions migratoires, pourtant politiquement au centre du processus, pour le travail ou le tourisme, ne sont pas vraiment prises en considération.

2°) La PEV : Politique Européenne de Voisinage

- ⇒ Son objectif est d'éviter que le clivage entre pays de l'UE et ses voisins ne soit trop fort ; cette politique ne concerne pas que le monde méditerranéen, mais celui-ci en bénéficie.
- ⇒ Mise en place des grandes orientations de la PEV le 12 mai 2004.
 - Ne concerne pas tous les États du pourtour méditerranéens :
 - Maroc, Tunisie, Jordanie, Palestine, Israël pour l'instant.
 - Négociations avec l'Égypte, le Liban, la Libye et l'Algérie.
 - Les actions sont de différents ordres :
 - Proposition d'assistance pour aligner la législation et la réglementation sur celles de l'UE, afin d'améliorer l'accès au marché intérieur,
 - Proposition de participation à un certain nombre de programmes communautaires, notamment dans les domaines de l'éducation, de la recherche, de l'environnement,
 - Stimulation de la coopération sur les questions de gestion des frontières, de mouvements de population, de trafic d'êtres humains, de criminalité organisée, de blanchiment de capitaux et de criminalité financière et économique,
 - Amélioration des liens avec l'UE dans les domaines de l'énergie, des transports et des technologies de l'information,
 - Intensification du dialogue et de la coopération dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et la prolifération des armes de destruction massive et en matière de résolution des conflits régionaux.

Conclusion

- Pour conclure, dire que la Méditerranée est un clivage est faux. Le clivage passe au milieu de la rive nord, ou au niveau du Sahara.
- On peut dire qu'il s'agit d'une interface. Mais une interface de 800 km de large, dans laquelle les littoraux et les îles jouent le rôle essentiel ; une interface où les relations Orient/Occident (UE) sont au moins aussi importantes que les relations Nord/Sud ; une interface dominée par la discontinuité : il y a peu de relations entre Espagne et Maroc ou entre l'Italie et la Tunisie.
- Le meilleur concept serait en fait celui d'espace intermédiaire, tout comme le climat méditerranéen est un climat intermédiaire.